



# Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Mexique, février 2026

## Natalia ACUÑA ANDREY Collaboratrice en agroécologie

Mexique

Janvier - décembre 2026

acunatalia058@gmail.com



Ateliers « Les gardiens et gardiennes des animaux » à Yalentay.

**L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.**

## Notre partenaire

Le Séminaire Interculturel Maya (SIM) est une organisation collective issue des Églises baptistes qui propose des outils de transformation sociale aux communautés mayas du Chiapas. En se basant sur la vision du monde et l'histoire de résistance des peuples indigènes, elle forme des adultes notamment en théologie et construction de la paix. Le SIM développe également avec les communautés rurales des projets d'autonomie alimentaire, d'agriculture durable et d'économie solidaire, dans une approche qui prend en compte la sagesse indigène ancestrale tout comme les réalités des femmes, des jeunes et des enfants mayas.

## LE TEMPS DES SEMAILLES

Chers amis et chères amies,

C'est avec une grande joie que je vous écris, depuis San Cristóbal de las Casas, ma première lettre de nouvelles. Tout d'abord, je me permets de remercier toutes celles et ceux qui ont pris part au temps de préparation et aux au revoir. Je garde avec beaucoup d'affection, tous ces moments d'échanges, de réflexions et de tendresse, qui m'ont permis d'arriver au Mexique l'esprit rempli d'énergie.



Lettre n°1

Mexique, février 2026

## Buenos días, México!

Après avoir quitté la Suisse le 13 janvier, et avant d'arriver au Chiapas, j'ai passé deux jours à Mexico. Une ville qui me fascine autant qu'elle m'intimide. Le flux incessant des voitures, la quantité infinie de personnes, la diversité des sons et des odeurs, donnent l'impression d'un chaos permanent. Pourtant, au cœur de ce chaos règne un certain ordre que je trouve fascinant. L'une de mes images préférées de Mexico reste celle des trottoirs fissurés et soulevés par les racines des arbres : un acte de résistance de la vie face à l'asphalte. Si vous souhaitez découvrir plus de choses sur Mexico, je vous invite à suivre mon collègue envoyé Jon Defilla !

## Lek ti la talike – Bienvenue

Après ce petit préambule, je vous emmène à San Cristóbal de las Casas. C'est ici que se trouvent les bureaux du Séminaire interculturel Maya (SIM), où j'ai été accueillie par Dalia, directrice de l'association, et Eleazar, responsable du programme d'agroécologie.

Fondée en 2005 comme école de théologie mettant l'accent sur les savoirs ancestraux mayas et la construction de la paix, l'organisation possède un parcours riche de sens et d'engagement. À partir de 2010, le SIM a commencé à tracer son chemin dans le domaine de l'agroécologie. En réponse aux préoccupations liées à la souveraineté alimentaire des Hauts plateaux du Chiapas - la région entourant San Cristóbal - le SIM accompagne des communautés avec des projets tels que des potagers, des modules de production de champignons, la production d'engrais organiques, ainsi que des toilettes écologiques.

## Un espace de résistance

Mon premier jour de travail s'est déroulé au Centre agroécologique du SIM, situé à Nichen, à une trentaine de minutes en voiture de San Cristobal.

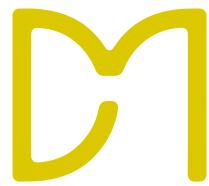
### LE TERRITOIRE

**A San Cristóbal, ville entourée de collines, on découvre des maisons colorées aux toits de tuiles, des rues étroites et pavées, et des trottoirs chaotiques ! La ville est partagée entre les peuples autochtones - principalement tsotsils et tseltals -, les kashlanes (métis), les expatrié.es et les touristes. Vivre ici invite constamment à s'interroger sur la justice de ce partage.**

**Les processus de gentrification, tout comme la réappropriation de certains espaces urbains, rappellent sans cesse la valeur des territoires. Cette réflexion dépasse largement l'espace urbain, elle résonne également avec la valeur des terres et des ressources dans les communautés rurales, surtout lorsqu'on les associe à la souveraineté alimentaire.**



Centre agroécologique du SIM, à Nichen, potager en ce moment touché par le gel.



## Lettre n°1 Mexique, février 2026



Mary et Manuel effectuent les derniers travaux pour fermer le mur de la serre.



L'équipe d'agroécologie assemble le système d'irrigation de la serre aux fraises.

Cet espace cherche à démontrer que d'autres formes d'agriculture sont possibles, comme un acte de résistance face à l'expansion de pratiques agricoles prédatrices dépendantes de l'agrochimie. Des enfants, des étudiant.es, des familles et des groupes y viennent pour suivre des ateliers, découvrir le potager, les toilettes sèches et une serre - terminée durant mes premières semaines, et où on a planté des fraises! C'est ici aussi que j'ai fait la connaissance de mes collègues Mary, Elias et Manuel, du programme d'agroécologie, et Lucia, du programme paix et communauté.

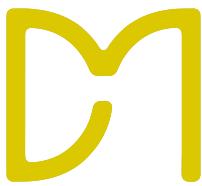
### Semer aujourd'hui, récolter demain

Dans le cadre de mes premières activités, nous avons visité les communautés de Yolohuitz, Patyalemtón, Lindavista et Lomho, que le SIM accompagne sur des questions d'agroécologie. En plus de me présenter, ces visites ont permis d'échanger avec les familles sur les projets qu'elles souhaitent développer cette année. Ces moments ont été très enrichissants : écouter des discussions en tsotsil - la langue autochtone parlée par la majorité des communautés - et découvrir des expériences réussies, comme la serre aux fraises et l'élevage de lapins, de la famille de Marcelo dont j'ai déjà eu le plaisir de goûter les résultats! Après ces partages, nous sommes rapidement passé.es à l'action et nous avons accompagné l'installation de deux modules de production de pleurotes. Un processus participatif, mené avec beaucoup d'enthousiasme!

Il est fort probable que la prochaine lettre de nouvelles sera accompagnée de photos de fraises et de pleurotes. Les suggestions de recettes sont les bienvenues!

### Semences de paix dans l'enfance

Dans le cadre de mes activités, je contribue également au programme de communauté et paix.



## Lettre n°1

Mexique, février 2026

J'ai eu l'occasion d'accompagner mes collègues à Yalentay, où elles ont animé un atelier intitulé « Tisser l'espérance » pour un groupe d'environ 60 enfants, qui ont colorié, joué et chanté. Un espace vital pour permettre aux enfants d'être des enfants, car malheureusement beaucoup d'entre eux portent déjà des responsabilités d'adultes.

Deux semaines plus tard, j'ai pu directement contribuer à un atelier dans la même communauté, consacré aux chauves-souris et à leur rôle essentiel en tant que pollinisatrices. La communauté se situe dans la municipalité de Zinacantán - lieu de vie des chauves-souris - où l'on produit de nombreuses fleurs sous serre, en utilisant de grandes quantités de produits agrochimiques, qui affectent la qualité des ressources naturelles, et représentent un risque élevé pour la santé de la population et de la faune. D'où l'importance de parler de processus tels que la pollinisation, et de reconnaître le rôle essentiel de celles et ceux qui deviennent les gardiens et gardiennes du monde animal.



*Elias plante des fraises, quels régals nous attendent !*



*Ensachage des épis de maïs et du mycélium, chaque sac est un gâteau, à Lomho.*



*Gâteaux suspendus et perforés, à Yolohuitz.*



**Lettre n°1**  
Mexique, février 2026



Peinture murale des pollinisateurs, à Yalentay.

Il y aurait encore mille choses à vous raconter, mais malheureusement je manque de pages. Sachez toutefois que chaque jour est une source d'apprentissage continu, que je tenterai de vous transmettre au fil des prochaines lettres.

Un immense merci pour votre soutien et également pour votre accompagnement de ce travail de renforcement de la souveraineté alimentaire et de construction de la paix, qui, face aux enjeux d'aujourd'hui, se dessine comme un véritable rayon d'espoir.

Ou, pour le dire autrement : Kolaval - Merci.

Et oui, je dois l'avouer, j'ai abandonné mes livres d'allemand pour me lancer dans l'apprentissage du tsotsil. Vous avez peut-être remarqué que quelques mots de tsotsil se sont glissés dans cette lettre!

Avec affection et gratitude,  
Natalia

Natalia Acuña Andrey

## Faire un don

IBAN  
CH08 0900 0000 1000 0700 2

### MENTION

**Natalia ACUÑA ANDREY**

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en  
bonnes mains.



DM | Ch. des Cèdres 5  
CH-1004 Lausanne  
+41 21 643 73 73  
info@dmr.ch

**dmr.ch**